

Les entreprises belges n'ont jamais dégagé de marges bénéficiaires aussi élevées

L'ECHO – Kris Van Hamme – 03/02/22

Extraits – article complet accessible aux lecteurs inscrits gratuitement à l'Echo

Les marges bénéficiaires des entreprises belges ont atteint un nouveau record en 2021. La faute à une absence de concurrence? "Nous manquons de moyens pour enquêter sérieusement", estime-t-on à l'Autorité belge de la concurrence.

La progression des marges bénéficiaires des entreprises indique, primo, que **nous payons nos achats trop cher** et, secundo, qu'**une part croissante de la richesse créée par ces entreprises va dans la poche des actionnaires** et non pas des salariés.

Le phénomène est mondial. **En cause: le déficit de concurrence** dû à la montée en puissance de grands groupes qui réussissent à expulser du marché les plus petits acteurs, ce qui leur permet de relever leurs prix sans crainte de perdre des clients.

Mais cette **évolution est bien plus prononcée en Belgique** que dans le reste de l'Europe. C'est du moins la conclusion que l'on peut tirer de la progression du taux de marge qui traduit la marge bénéficiaire brute moyenne de toutes les entreprises non financières dans l'économie. Techniquement, il s'agit de l'excédent brut d'exploitation divisé par la valeur ajoutée brute. En clair, ce qu'une entreprise moyenne conserve dans sa caisse après avoir payé son personnel et tous ses achats, majoré éventuellement des subsides reçus.

Accélération en 2021

Au cours des sept dernières années, **le taux de marge belge a progressé sensiblement, passant de 39,3% en 2014 à 42,4% en 2020**. C'est le niveau le plus élevé au moins depuis 1999 (ce taux s'établissait alors à 35,7%), selon les chiffres de la Banque nationale. De surcroît, cette hausse spectaculaire est nettement supérieure à celle observée dans les pays voisins, où les marges bénéficiaires sont restées relativement stables depuis 2014 (voir le graphique). **En 2021, la progression s'est encore accélérée, avec un taux de marge moyen sur les neuf premiers mois affichant 45,3% en Belgique**, sur fond de hausses comparables dans les pays voisins.

"Les résultats des entreprises cotées en bourse révèlent une explosion des marges bénéficiaires depuis la pandémie", souligne le professeur d'économie Jan Eeckhout, qui a écrit en 2017 un article remarqué sur le gonflement des marges bénéficiaires des entreprises dans de nombreux secteurs. **Jan Eeckhout l'explique par la numérisation des activités des grandes entreprises, qui s'est accélérée avec la pandémie**: en investissant de gros montants dans les nouvelles

technologies, elles ont encore creusé l'écart, en termes d'échelle et d'efficacité, avec leurs concurrents plus petits.

Absence d'analyses approfondies

Le lien entre la concentration croissante des entreprises dominantes dans de nombreux secteurs et la progression des marges bénéficiaires n'a pas échappé non plus aux autorités de la concurrence. **"Le gonflement des marges bénéficiaires de ces dernières années nous interpelle assurément, mais pour bien l'interpréter, une analyse plus approfondie serait nécessaire"**, déclare le patron de l'Autorité belge de la concurrence (ABC), Jacques Steenbergen. Nous observons également un phénomène de consolidation dans des secteurs. Mais, faute de moyens, nous n'avons plus effectué de recherches sectorielles ciblées depuis de nombreuses années." Une relative impuissance que reconnaît également l'Observatoire des prix, qui analyse le niveau de concurrence dans les secteurs.

Pour l'heure, la Banque nationale n'a pas plus d'explications détaillées à donner sur la forte augmentation des marges bénéficiaires en 2021. Le ministre de l'Économie, Pierre-Yves Dermagne (PS), lui a demandé d'examiner si les entreprises n'avancent pas l'inflation galopante comme prétexte pour gonfler leurs marges. Mais les résultats de cette analyse ne sont pas attendus de sitôt.

Cette année, l'accroissement des charges salariales devrait cependant comprimer les marges bénéficiaires des entreprises.

Le résumé

- Depuis le déclenchement de la pandémie, les entreprises belges, en particulier les sociétés cotées, ont encore accru leurs marges bénéficiaires.
- En cause: la numérisation accélérée de leurs activités, qui permet aux grandes entreprises d'éjecter du marché les acteurs plus petits.
- Cette évolution, plus prononcée en Belgique qu'ailleurs, fait froncer les sourcils des autorités.
- Les résultats d'une analyse de la Banque nationale ne sont pas attendus de sitôt.